

Une journée bien particulière

9H Le Garo, ciel couvert, d'un gris maussade au plafond nuageux très bas, tellement le ciel est chargé d'humidité. D'ailleurs un crachin persistant soufflé par un vent d'ouest vient vous coller à la peau, aux lunettes que c'en est déprimant. Plusieurs hésitent à partir dans ces conditions qui aux dires de certains ne sont pas prêtes de s'améliorer. D'autres sont venues en tenue de ville encourager les téméraires cyclos. Après de multiples palabres, ils décident de partir vers Lanrivoaré en suivant un circuit pensé et instruit par André. Michel D, Marcel et Marc ayant décidé de se sacrifier en rejoignant à Lanrivoaré en voiture vers midi pour apporter aux cyclos des vêtements de rechanges.

Il faut dire que c'est la journée convivialité et que le cassoulet qui les attends au Relais de Lanrivoaré, ranime un peu les ardeurs des randonneurs déjà trempés. Ils sont donc une vingtaine à quitter le Garo.

Ça part vite à croire que tous veulent arriver le moins humidifié à Lanrivoaré. Peine perdue, au bout de 10 minutes, nous sommes trempées, glacés et frigorifiés. René et JLM se disent qu'il faut être fou pour suivre ces furieux milizacois. Le groupe contourne Plabennec par de petites routes pour rejoindre Plouvien. Des petites routes, que dis-je, des chemins boueux, défoncés ou pullulent flaques d'eau traitresses, on a l'impression de faire du cyclocross. Et cela sur 5 Km, on le doit à André. Au départ Bruno a décidé de ne pas se joindre à la randonnée car il n'éprouvait aucun plaisir à rouler dans de telles conditions. Il n'y a pas que les conditions météo qui sont pourries, le chemin suivi est aussi pourri. Si certains qui aiment bien se baigner dans la boue d'autres n'apprécient pas ces passages. Par temps chaud et sec sans doute éprouve-t-on de la joie à se balader sur ces chemins en vélo, mais pas aujourd'hui.

Plouvien, Le Grouanec avec une courte pause avant Plouguerneu et ça repart lus vite. Côte de Lannilis ou le groupe A comme à son habitude ne peut s'empêcher d'accélérer et distancer ceux du groupe B, et pour attendre les retardataires un peu plus loin. Cette méthode n'est pas bonne ni pour le groupe A qui est obligé d'attendre, ni pour les retardataires dont JLM et Denis qui en changeant de plateau pour donner le coup de collier décisif fait dérailler sa chaîne.

Avec un vent de face, la balade devient encore plus pénible. Arriver à Plouguin, certains rentrent chez eux pour se changer et arriver douchés et avec des vêtements chauds au relais. Le retour vers Lanrivoaré est pénible et sans intérêt pour ce récit.

A Lanrivoaré, tous sont hyper trempés et se changent vite dans le hangar du restaurant, avec les changes apportés par les trois compères Michel, Marc et Marcel.

JLM après réflexion, décide de rouler dorénavant seul jusqu'à ce que sa forme s'améliore, car il ne sert à rien de rouler avec un groupe plus rapide et qui plus est avec de telles conditions on frise le seuil d'inacceptabilité de faire du vélo même si les confrères sont sympathiques.

Le déjeuner se passe bien pour le « enfin » plaisir de tous.

Plusieurs téméraires repartent du restaurant en vélo ; Bernard, Pierre, Denis et Paul.

Les autres Didier, René, Renato et JLM, peu courageux préfèrent la main tendue des collègues pour rentrer en voiture vélos dans la partie arrière.

Une journée enthousiasmante pour certains, mais toutefois pénible par les conditions affrontées et endurées.

Gérard Houlf